

le fort Cuillierier était de bois et l'on sait qu'il fut bâti par René Cuillierier pour protéger son commerce. Dans la vente qu'il en fit à son fils Jean, par acte devant Adhémar le 9 mars 1697, et par l'inventaire, de ce dernier fait par Michel Le Pailleur le 10 avril 1713, la clôture de pieux, le jardin, le verger et une cuisine de pièces sur pièces " fort vieille et de bois blanc, menaçant ruine, " le tout couvert de planches " sont clairement indiqués. La maison de pierre était alors (1713) commencée, mais non terminée, ce que signifient ces mots, " avec pierres d'attente pour la continuation," que l'on lit dans la description qui en est faite. La description des lieux indique une habitation importante ; on y voit une grange de 50 pieds de long sur 40, une écurie de 30 pieds, une bergerie, une boulangerie. Tous ces bâtiments sont couverts de planches et de pièces sur pièces. Il est dit que la boulangerie est " fort vieille et menaçant ruine ". La maison de pierre ne fut terminée que longtemps après par François Picoté de Bellestre, le second mari de la veuve de Jean Cuillierier, ou par son fils Antoine Cuillierier à qui cette terre échut finalement en partage. En 1746, elle devint la propriété du sieur Dominique Gaudet. Puis elle passa à Paul Larchevêque Lapromenade, qui, le 30 mars 1814, la vendit à Hugh Fraser, cultivateur de la seigneurie d'Argenteuil et grand-père de M. John Fraser. Cette chaîne de titres est relatée dans le terrier de Montréal et doit exister parmi les papiers de la famille Fraser s'ils sont complets. J'en ai lu les minutes au greffe de Montréal ; ils repoussent toute idée d'une habitation et encore moins d'un fort construit par de La Salle à cet endroit. Plus tard et à une couple d'arpents plus bas, le gouvernement anglais fit un poste militaire important, consistant en une poudrière, des hangars et magasins considérables, dont on voit encore quelques débris. Ces faits ont contribué à conserver le souvenir d'un fort à cet endroit plus vivace qu'à tout autre de Lachine, où tout vestige des anciennes fortifications a disparu depuis longtemps. Voilà l'origine de la légende qui place en cet endroit le manoir en pierre et le fort de La Salle, légende qui n'a pas le moindre fondement.

René Cuillierier fut le premier marguillier et une des plus belles figures de Lachine. Le contrat de mariage de son fils, Jean-Baptiste, passé devant Michel Le Pailleur, le 2 février 1718, déclare qu'il est fils de feu " l'honorable homme René Cuil-